



Compléments et rectificatifs à la biographie de François Daudin

Roger Bour^{1*}

¹ Reptiles et Amphibiens, UMR 7205 OSEB, Département Systématique et Évolution, Muséum National d'Histoire Naturelle, CP 30, 25 rue Cuvier, 75005 Paris, France

This note completes the biography of François Marie Daudin (Bour, 2011), between 1634 and 1924.

Les parents du “premier” François Daudin

Jacques Daudain [sic] et Jeanne de Langlier se sont épousés le 2 février 1645, à Campeaux (Oise) ; lui était de la paroisse de Campeaux, elle de celle de Saint-Arnoult, un village distant de 5 km. François Daudin (I) fut baptisé le 15 février 1647 à Campeaux (Bour, 2011 : 5) ; son parrain était Guillaume Poller, sa marraine Denise Langlier, de Saint-Arnoult (fig. 1).

(Source : Archives de l'état-civil du département de l'Oise).

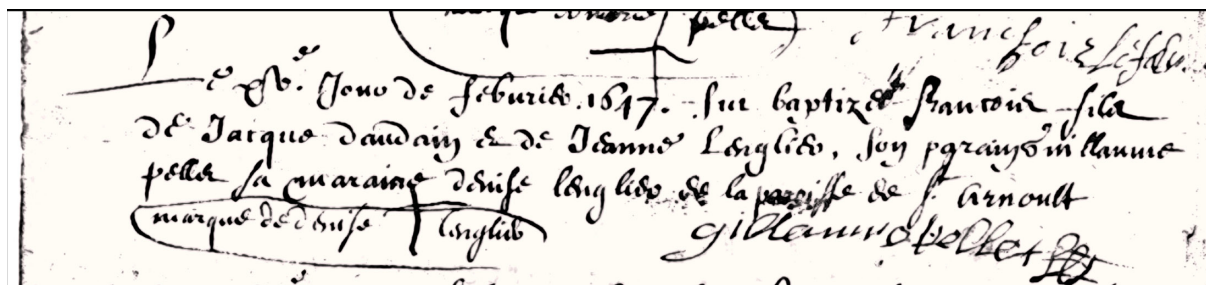


Figure 1. Acte de baptême du “premier” François Daudin. Campaux (Oise), 15 février 1647 (Archives de l'état-civil du département de l'Oise).

Catherine de Regnonval (de Pouilly)

Catherine de Regnonval est née vers 1666, probablement à Beauvais. C'était la fille de Nicolas de Regnonval (vers 1614-1683, Beauvais) et de Marguerite Foy (vers 1629-1679, Beauvais), petite-fille de Nicolas de Regnonval (vers 1569-1652), juge consul, échevin, maire de Beauvais, et la sœur d'Anne de Regnonval (1653-1726) et de Nicolas de Regnonval, seigneur de Fabry^a (1655-1716). Catherine de Regnonval ne doit pas être confondue avec sa nièce Catherine de Regnonval de Saint Rémy (1683-1755), fille de son frère Nicolas, comme nous l'avons relevé dans certaines généalogies, et admis dans notre étude (Bour, 2011 : 6, note 4).

Catherine de Regnonval s'est mariée le 14 septembre 1688 à Beauvais, église Saint-Sauveur, avec

^a Fabry était un hameau de Pouilly, indiqué sur la carte de Cassini; aujourd'hui subsiste le bois de “Fabris”.

Louis Legras, chevalier, seigneur de Pouilly. Était notamment présent son beau-frère Louis Divery (1654-1727), “conseiller au baillage du siège présidial de Beauvais”, époux de sa sœur Anne. Son beau-père Jacques Legras, seigneur de Pouilly, mort quelques mois plus tôt, fut inhumé dans le chœur de l’église de Pouilly (dalle présente) le 29 mars 1688. Un ancêtre, Jacques Legras, était déjà seigneur de Pouilly en 1598.

Louis Legras, seigneur de Pouilly, mourut à l’âge de 40 ans environ (né vers 1654 ; actes manquants) ; il fut inhumé dans l’église de Pouilly le 23 décembre 1694. Veuve de Louis Legras, Catherine de Regnonval se remaria rapidement : le 27 janvier 1695 elle épousa à Pouilly Jean Philip de Césan, né vers 1648, “colonel exempt des gardes du corps du Roy”. Jean Philip de Sésan [selon sa signature ; variantes : Philippe, de Philippe..., de Césan, de Cézan, de Cizeau...], décéda à l’âge de 85 ans et fut lui aussi inhumé en l’église de Pouilly (dalle présente), le 11 septembre 1733. Il était “chevalier mestre de camp de cavalerie, capitaine exempt des gardes du corps du Roy, chevalier de l’ordre royal et militaire de St. Louis”. Néanmoins il n’est pas cité, de même que les Regnonval, dans les recueils des membres de l’ordre de Saint-Louis (d’Hozier, 1818).

Catherine de Regnonval, dame de Pouilly, décéda le 31 mars 1750 et fut inhumée le 1er Avril dans le chœur de l’église de Pouilly (dalle présente, réunissant ses deux époux). Quatre petits neveux assistaient à la cérémonie : Nicolas Pierre de Regnonval, seigneur de Fabry (né en 1728) ; Germer Raoul de Regnonval de Courcelles, chanoine de l’Église de Beauvais (né en 1729) ; Jean Toussaint Le Caron de Troussures (né en 1709) ; Claude Joseph Le Mareschal, maire de Beauvais, conseiller du Roy (né en 1707).

En novembre 1750 François Daudin (III), né à Campaux le 15 mai 1703, acheta aux héritiers de Catherine de Regnonval le château et les terres de la seigneurie de Pouilly (acte passé devant Hainne, notaire, selon Troussures, 1895). Seigneur de Pouilly, Montoisel et autres lieux, il fut lui aussi inhumé, le 6 juin 1779, dans le chœur de l’église de Pouilly (dalle présente).

En 1781, le 23 octobre, fut inhumé, toujours dans le chœur de l’église de Pouilly (dalle présente) Marie Nicolas de Regnonval de Courcelles (né en 1729), “chevalier de l’ordre royal et militaire de St Louis, ancien capitaine au régiment de Berry infanterie”, décédé la veille. Étaient présents Toussaint Stanislas de Regnonval [de Martel], “écuyer, chevalier de l’ordre royal et militaire de St Louis, capitaine au régiment de Conty infanterie” (né en 1736) ; Joseph François de Regnonval de Courcelles [de Hodan], “chanoine, diacre, de l’église cathédrale de Beauvais” (né en 1738), “frères du défunt” ; Nicolas Pierre de Regnonval, “seigneur de Fabry, Mons, et autres lieux” (né en 1728), cousin germain ; Louis Lucien Le Caron de Troussures (né en 1751).

(Sources: Archives de l’état-civil du département de l’Oise ; église Saint-Lucien de Pouilly).

Marie Madeleine Louise Escallard de la Bellangerie

La mère de François Marie Daudin est née le 3 décembre 1754 à Sougé-le-Ganelon (Sarthe), et baptisée le même jour. Le parrain était Louis Herbin, “chirurgien juré”, la marraine Magdeleine Lambert, sa tante. Un frère, Nicolas Pierre, est né au même lieu le 11 octobre 1756 ; parrain René François Herbin, marraine Marie Herbin. Le père Nicolas Pierre “Lescalard de la Belleangerie” était officier de M. le prince de Bouillon (voir Bour, 2011 : 8, note 8). Les parents se sont unis le 30 septembre 1749 à Sougé-le-Ganelon.

Nicolas Pierre Escalard, sieur de la Bellangerie (âgé de trente-deux ans environ), était le fils de “défunt messire Pierre Escalar conseiller du Roi à l’élection de Berné [Bernay, dans l’Eure] et de défunte demoiselle Anne Piot”. Magdeleine Fresnais (âgée alors d’environ dix-neuf ans) était la fille de “défunt maître René Fresnais avocat au siège d’Assé-le-Boisne et de demoiselle Marie Magdeleine Lambert”. Parmi les témoins figuraient Charles Herbin “avocat au siège royal de Fresnay” [Fresnay-sur-Sarthe], Charlotte et Elisabeth Fresnais, sœurs de l’épouse, Marie Madeleine Lambert, sa tante. Sa mère Madeleine Renée Fresnais avait été baptisée le 23 juin 1731 (naissance le 22) à Sougé-le-Ganelon, fille de René Fresnais et Magdelainne Lambert. Le parrain était Maître Urban [?] Lambert, notaire royal demeurant Saint-Léonard des Bois, la marraine demoiselle Françoise Fresnais, épouse de maître Peltier notaire à Assé-le-Boisne.

(Source: Archives de l’état-civil du département de la Sarthe).

Adélaïde Geneviève de Grégoire de Saint-Sauveur

L’épouse de François Marie Daudin, Adélaïde Geneviève, née le 6 avril 1775 à Paris (Bour, 2011 : 13), était une enfant “naturelle”, fille de Hyacinthe Philémon de Grégoire de Saint-Sauveur et de Jeanne Madeleine Olivier. Père et mère l’ont reconnue lors du baptême à l’église Bonne-Nouvelle, à Paris. Elle avait une sœur aînée, Adélaïde Jeanne, née le 9 novembre 1767.

Adélaïde Geneviève ne fut pas reconnue civilement par son père (décédé le 11 juillet 1784 à Bagnères-de-Bigorre), mais elle porta le nom de Grégoire de Saint-Sauveur grâce à une dérogation royale accordée en 1791, en

réponse à une demande de légitimation signée de la mère et de la fille : *“Elle ne conservera que précairement et momentanément le nom de Grégoire de Saint-Sauveur, qui lui appartient ; ce nom ira se perdre dans celui de son mari et sera totalement éteint après elle”* (Levy, 1911). Dans cette note son année de naissance est fixée à 1771, probablement par erreur lors de la copie de l’acte. Hyacinthe Philémon Grégoire de Saint-Sauveur était issu de deux familles nobles du Gévaudan, les de Grégoire (d’Ispagnac) du côté paternel, les Chapelain d’Issenges du côté maternel, dont les ascendants sont reconnus dès le XIV^e siècle.

Le mariage religieux de François Daudin (alors domicilié 27 rue de Hauteville, ancien 9^e arrondissement de Paris, aujourd’hui dans le 10^e) et d’Adélaïde Grégoire de Saint-Sauveur fut célébré le même jour que le mariage civil, le 10 Décembre 1800, dans l’église Saint-Roch (dans l’ancien 2^e arrondissement, aujourd’hui dans le 1^{er}).

Vente des collections de Daudin

Le 4 pluviôse an XII (25 janvier 1804), Louis Dufresne, ami de Daudin (Bour, 2011 : 15) adressa à Lapepède (et non à Duméril, qui était alors son adjoint mais officieusement le dirigeant de la chaire d’ichtyologie et d’herpétologie) le message suivant, qu’il recopia dans son journal :

“A M. de Lapepède

J’ai l’honneur de vous annoncer que j’ai acheté pour le museum / a la vente de feu Mr Daudin 140. bocalaux contenant grenouille, Rainette / crapaud, Serpens lézards poissons, vers etc. tous conservé dans lesprit de / vin ce lot a été adjugé a la Somme de 90. fr ce qui fait a peu pres / 12 s pour chaque bocal. compris la liqueur et l’individue quil contient / plus vu un autre lot de 3 Serpens, un diodon et une belle espèce de Congre, / marbrée de jaune Sur un fond brun cet individu je crois manque ala / Collection du museum, ce lot coute 5. francs Soixante quinze Centimes, je / vous prie d’avoir la bonté den faire part al assemblée”.

Dans ce même journal, le mois précédent, Dufresne s’était adressé à de Fourcroy pour obtenir l’accord de l’administration du Muséum, afin de récupérer dans les biens laissés par Daudin des dessins publiés dans les Annales du Muséum, probablement l’œuvre de Barraband :

“Si vous jugez convenable de me donner une autorisation par / écrit a léffet de réclamer aupres des heritiers de feu Mr / Daudin, quelques desseins originaux qui appartiennent aux / annales du museum, j’ai déjà empêché d’en mettre un sur / l’inventaire de Ses effets, mais les officiers de Justice, ne peuvent / me le remettre, Sans avoir été préalablement autorisée par ladministration / du museum”.

(Source : Journal de Louis Dufresne conservé dans les archives du laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux, du Muséum de Paris).

Maurice Ernest Depouilly Daudin

Après avoir vécu à Pouilly l’arrière petit-fils de François Marie Daudin s’installa à Paris, avec sa mère, au 99 rue d’Amsterdam dans le 8^e arrondissement (Bour, 2011 : 46). Étudiant, il habitait en 1891 16 rue Clapeyron ; en 1908, avocat, il habitait 35 rue de Berne. Selon les registres des électeurs de Paris, en 1913, toujours avocat, et fidèle au 8^e arrondissement, il habitait 2 rue Corvetto ; il demeurait et exerçait encore en 1921. En 1916 sa mère, alors âgée de 76 ans, était domiciliée à cette même adresse. Elle mourut quatre ans plus tard.

Ernest Depouilly Daudin décéda à Paris en 1924. Son testament a été partiellement publié (Anonyme, 1925a) ; les blancs sont dans le texte imprimé, mais certainement remplis dans la version olographe originale. Nous reproduisons intégralement le texte publié :

Legs Depouilly-Daudin.

Aux termes de ses testament et codicille olographes, en date des 1er juillet 1913 et 11 novembre 1920, déposés chez Me André Charpentier, notaire à Paris, M. Maurice-Ernest Depouilly-Daudin, en son vivant célibataire majeur, sans profession, demeurant à Paris, rue Corvetto, 2, décédé même ville, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 208^a, où il se trouvait momentanément, le 11 septembre 1924, a fait des dispositions sujettes à l’autorisation administrative dont la teneur suit :

1er juillet 1913.

« J’institue comme légataire universel le Muséum d’Histoire Naturelle à Paris, en mémoire de.....

^a. C’était l’adresse de l’hôpital Beaujon, transféré en 1935 à Clichy-sur-Seine.

« La seule condition que j'y mette est la conservation par le Muséum des papiers et médailles, parchemins et documents concernant la famille Daudin, ainsi que des ouvrages du naturaliste qu'on trouvera dans ma bibliothèque.

« Le Muséum devra également entretenir en bon état de réparation la sépulture de la famille Daudin située dans le cimetière de Pouilly (Oise) dont.....

« Quant aux tableaux, porcelaines, objets d'art et mobiliers ils pourront être vendus.

« Le présent testament sera également valable dans le cas où je survivrais à ma mère sans avoir eu le temps ni la possibilité d'en faire un nouveau.

« Il est le seul qui existe de moi à la présente date.

« Le légataire universel devra servir une rente viagère de.....

« Je nomme.....

« Je déclare formellement exclure tous collatéraux qui sont du reste à l'abri du besoin et n'ont aucun droit sur ma fortune ou succession. »

11 novembre 1920.

« Les dispositions ci-inclues sont confirmées. »

Pour la période qui nous intéresse ici les comptes rendus des assemblées des professeurs (une dizaine par an) sont conservés sous formes de minutes aux Archives nationales et de procès-verbaux au Muséum. Quant à la correspondance, le courrier au départ est archivé au Muséum et le courrier à l'arrivée aux Archives nationales. Louis Alexandre Mangin étant alors Directeur, l'assemblée fut informée du testament olographe de Maurice Ernest Depouilly Daudin le 19 février 1925, par une lettre adressée par Me Louis Georges Robert Violette, notaire à Méru. L'acceptation du legs fut votée à l'unanimité par l'assemblée des professeurs du 19 mars. Dès le mois de juillet 1925 les biens mobiliers étaient vendus et l'appartement avait un acquéreur, M. Théret, peut-être Jean Marie Théret (il a alors 80 ans), le notaire qui avait déjà acheté le château des Daudin à Pouilly à la fin du XIXe siècle. "Par décret en date du 22 novembre 1925, rendu sur le rapport du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, le directeur du Muséum d'histoire naturelle est autorisé à accepter, sous bénéfice d'inventaire, au nom de cet établissement, le legs universel fait par M. Maurice-Ernest Depouilly-Daudin" (Anonyme, 1925b). La suite est complexe, du fait de la demande d'indemnisation de certains parents, du dépôt d'une main levée liée à la rente viagère, empêchant la vente, et d'une mauvaise volonté montrée par certains protagonistes...

Les minutes des assemblées mentionnent un dossier particulier concernant le legs Depouilly Daudin, mais il n'est pas localisé pour l'instant. Ce qui est le plus surprenant, pour ne pas dire le plus regrettable à nos yeux, c'est que dans les documents du Muséum examinés pas la moindre allusion n'a rappelé la mémoire de François Marie Daudin. Selon Pascale Heurtel et Antoine Monaque, la Bibliothèque centrale ne possède ni manuscrits ni médailles provenant de ce legs, et d'éventuels ouvrages provenant de la bibliothèque du naturaliste n'y sont pas référencés. Quant à la sépulture de la famille Daudin, à Pouilly, il est probable que le Muséum l'a oubliée depuis longtemps. Comme l'avait auguré Hyacinthe Daudin, le temps déchire et disperse les feuillets de la vie. Les recherches sur la famille Daudin restent donc inachevées. Il est néanmoins établi qu'Ernest Depouilly Daudin était le dernier descendant direct de François Marie Daudin, et qu'il mourut célibataire à l'âge de 59 ans, sans postérité.

ENGLISH SUMMARY

Additions and corrections to the biography of François Daudin.

Parents of "first" François Daudin. Jacques Daudain [sic] from Campeaux and Jeanne de Langlier from Saint-Arnoult were married on 2 February 1645 in Campeaux. François Daudin (I) was christened in this village on 15 February 1647.

Catherine de Regnonval (de Pouilly). Catherine de Regnonval was born about 1666, probably in Beauvais. She married on 14 September 1688 in Beauvais Louis Legras, knight, seigneur of Pouilly, then on 27 January 1695, in Pouilly, Jean Philip de Césan. She died on 31 mars 1750 and was buried in the choir of the church of Pouilly. On November 1750 François Daudin (III) bought from the heirs of Catherine de Regnonval the castle and grounds of the seigneurie of Pouilly.

Marie Madeleine Louise Escallard de la Bellangerie. The mother of François Marie Daudin was born on 3 December 1754 in Sougé-le-Ganelon (Sarthe). Her parents were married in that town on 30 September 1749. Nicolas Pierre Escalard de la Bellangerie, about 32 years old, was the son of Pierre Escalar(d), councillor of the King in Bernay (Eure), and Magdeleine Fresnais, about 19 years old, was the daughter of Maître René Fresnais,

lawyer in Assé-le-Boisne (Sarthe).

Adélaïde Geneviève de Grégoire de Saint-Sauveur. The wife of François Marie Daudin, Adélaïde Geneviève, born on 6 April 1775 in Paris, was a natural child, daughter of Hyacinthe Philémon de Grégoire de Saint-Sauveur and Jeanne Madeleine Olivier. Adélaïde Geneviève was allowed to bear the name of Grégoire de Saint-Sauveur thanks to a royal exemption given in 1791. Hyacinthe Philémon Grégoire de Saint-Sauveur was issued from two noble families of Gévaudan (Lozère), de Grégoire (d'Ispagnac) on the father's side, Chapelain d'Issenges on the mother's side, both attested since the XIVth century.

Sale of the collections of Daudin. On 25 January 1804, Louis Dufresne, friend of Daudin, wrote to Lapepède that he bought for the Museum from Daudin's auction 140 jars including frogs, tree frogs, toads, snakes, lizards, fish, and worms, all in spirit, adjudicated at 90 francs.

Maurice Ernest Depouilly Daudin. The great grand-son of Daudin died in Paris on 11 September 1924. He chose the Museum as his sole legatee. "The only condition that I put is the conservation by the Museum of papers and medals, manuscripts and documents concerning the Daudin family, as well as works of the naturalist kept in my library. The Museum will also maintain in good repair the tomb of the family Daudin located in the churchyard of Pouilly (Oise)". However these various objects are presently unlocated, and the grave is fortunately maintained by the town council of Pouilly. Ernest Depouilly Daudin lived as bachelor with his mother, died in 1920, and had no posterity.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Monsieur le Maire de Pouilly et son épouse pour leur cordial accueil. Au Muséum nous remercions Antoine Monaque et Pascale Heurtel, de la Bibliothèque centrale, pour leurs recherches sur le legs Depouilly Daudin, et Marie Portas, du Laboratoire des Mammifères et Oiseaux, qui nous a communiqué les passages du journal de Dufresne mentionnant les collections de Daudin.

LITTÉRATURE CITÉE

- Anonyme, (1916). Les ambulances au front. Transport rapide des blessés. *Le Gaulois*, 14044: 3 (27 mars 1916).
- Anonyme, (1925a). Direction du Contentieux (3e bureau). Dons et legs. Legs Depouilly-Daudin. *Recueil des actes administratifs de l'année 1925, bulletin officiel d'information de la Préfecture de Paris et de la Préfecture de la Seine*, Partie municipale, Deuxième section, 57(278): 11403 (27 novembre 1925).
- Anonyme, (1925b). Muséum d'histoire naturelle. *Journal officiel de la République française*, 57, 278: 11403 (27 novembre 1925).
- Bour, R. (2011). François Marie Daudin (29 août 1776-30 novembre 1803), auteur de l'Histoire naturelle, générale et particulière, des Reptiles. *Alytes*, 28(1/2): 1-76.
- d'Hozier, J. F. L. (1818). Recueil de tous les membres composant l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, depuis l'année 1693, époque de sa fondation ; précédé des édits de création et autres relatifs au dit ordre. Ouvrage posthume. Volume 2. Paris, au bureau général du Bon Français: 1-448.
- Levy, É. (1911). Légitimation des enfants naturels. Les lettres de légitimation à la fin de l'ancien régime (1789-1791). *Bulletin de la Société d'études législatives. Rapports et comptes-rendus des séances, travaux relatifs aux questions étudiées par la Société*, 10: 399-414.
- Troussures, comte de [L. L. Le Caron], (1895). Armorial des familles du Beauvaisis dont les membres ont pris part aux assemblées de la Noblesse pour l'élection des députés aux États généraux en 1789. *Mémoires de la Société académique d'Archéologie, Sciences & Arts du département de l'Oise*, 16(1): 592-642.